

M. le prof. Brosseau attire l'attention des élèves sur la rareté des luxations simples du genou. La plupart du temps ces luxations sont compliquées de fracture de l'un des condyles ou même de la rotule. Dans le cas présent tout le danger venait de l'arthrite traumatique qui pouvait s'en suivre et qui aurait été nécessairement de nature grave. C'est pour prévenir cette inflammation que l'on a insisté sur l'emploi continu des applications froides; l'on se proposait même d'appliquer des sangsues sur l'articulation compromise si le froid n'avait pas produit l'effet désiré. Il fallait à tout prix se rendre maître de la phlegmasie et l'empêcher de passer à la suppuration.

*Kyste de l'ovaire; péritonite secondaire.*—Madame D. P..., 28 ans, accouche (à terme) vers le 1er avril dernier; on fut obligé d'appliquer le forceps; convalescence ordinaire et assez heureuse, la malade se levant au bout de 12 jours et commençant dès lors à faire quelques petits ouvrages dans la maison. Lors de son accouchement elle ne remarque pas que l'abdomen soit plus développé qu'aux accouchements antérieurs. Immédiatement après la délivrance cependant, il semble à la patiente qu'elle reste encore un peu grosse. Quand elle se lève, au bout de douze jours, les parents lui font remarquer qu'elle est encore presque aussi développée qu'elle l'était au terme de sa grossesse.

La malade reste en cet état pendant huit semaines, l'abdomen grossissant encore quelque peu dans cet intervalle. Après huit semaines des douleurs se déclarent, aiguës et persistantes vers le niveau de la fosse iliaque gauche. Il y a quelques vomissements, mouvement fébrile, frissons, difficultés d'uriner etc., etc. On applique des cataplasmes, et des calmants sont administrés. Après quinze jours de maladie la patiente peut se lever, et vaquer de nouveau à ses occupations. Au bout de deux semaines, les douleurs apparaissent de nouveau encore au côté gauche, accompagnées des mêmes symptômes généraux et locaux. On suit le même traitement et la malade reprend bientôt le dessus. Pendant tout ce temps, l'abdomen est resté distendu comme il vient d'être dit; de fait il l'est presque autant que celui d'une femme au 9e mois de grossesse.

Le 5 juillet, la malade vient à Montréal pour se soumettre à un examen médical. Elle se sent alors assez bien, sauf la prééminence de l'abdomen, si bien en effet que, le lendemain de son arrivée, elle va avec des parents et amis faire en voiture le tour du parc de la montagne et du cimetière catholique. Le mouvement de la voiture lui fait bien éprouver quelques secousses qu'elle ressent dans l'abdomen, mais elle n'y prend pas garde.